

**Malakoff  
scène  
nationale**

# **LES FORTERESSES**



Texte et mise en scène :  
**Gurshad Shaheman**

**Jeudi 30 novembre et vendredi 1er décembre à 20h**

*>Calendrier en page 3*

**Malakoff Scène Nationale, Théâtre 71**

3 place du 11 novembre | 92240 Malakoff

Réservations : 01 55 48 91 00

---

**Contact presse Malakoff Scène Nationale : ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

# LES FORTERESSES

Création 2021

COMPAGNIE LA LIGNE D'OMBRE

Texte et mise en scène : **Gurshad Shaheman**

Avec : **Guilda Chahverdi, Mina Kavani, Shady Nafar, Gurshad Shaheman & les femmes de sa famille**

Assistanat à la mise en scène : **Saeed Mirzaei**

Création sonore : **Lucien Gaudion**

Scénographie : **Mathieu Lorry-Dupuy**

Lumière : **Jérémy Papin**

Dramaturgie : **Youness Anzane**

Régie générale : **Pierre-Éric Vives**

Costumes : **Nina Langhammer**

Régie plateau, accessoires : **Jérémy Meysen**

Maquillage : **Sophie Allégatière**

Coaching vocal : **Jean Fürst**

Durée > **2h50**

*Les Forteresses* a été éditée aux éditions Les Solitaires Intempestifs en septembre 2021.

**Production** la compagnie La Ligne d'Ombre et les Rencontres à l'échelle - B/P

**Coproduction** le Phénix, scène nationale Valenciennes ; TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai ; Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy ; Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan ; le Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - nouvelles écritures ; la Maison de la Culture d'Amiens ; Les Tanneurs Bruxelles.

**Accueil en résidence** Le Manège Maubeuge ; Les Rencontres à l'échelle - B/P structure résidente de la Friche la Belle de Mai ; Les Tanneurs Bruxelles.

Soutiens DRAC Hauts-de-France ; Région Hauts-de-France ; Fonds SACD Théâtre ; Spedidam.

Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association SACD - Beaumarchais (2019) et de l'aide à la création ARTCENA.

Remerciements Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux

---

# Calendrier 2023 – 2024

---

***Théâtre national de Bretagne, Rennes*** – Du 22 au 25 novembre

***Malakoff scène nationale – Théâtre 71*** – Les 30 novembre & 1er décembre

***Azimut, Châtenay-MaLabry*** – Le 6 décembre

***Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon*** - Du 25 au 28 janvier

***CDN de Besançon Franche-Comté*** – Les 31 janvier & 1er février

# Présentation

**Trois sœurs, trois existences ébranlées par l'histoire iranienne, « trois destins hors du commun, à la fois conjoints et séparés, exemplaires et universels, où l'intime et le politique sont inextricablement mêlés ».**

Sur une scène transformée en salon persan, l'auteur et metteur en scène Gurshad Shaheman réunit sa mère et ses deux tantes, la première exilée en France, la seconde en Allemagne et la troisième restée en Iran. Accompagnées par trois fantastiques récitantes, elles racontent leurs jeunessees et leurs rapports douloureux aux hommes, leurs combats pour l'émancipation balayés par la révolution de 1979, la guerre avec l'Irak et les paysages dévastés, l'aéroport, l'arrivée en Europe. Autant de récits intimes que l'on écoute en observant ces femmes dont les pulsions de vie comblent les plaies. Une fresque historico-poétique qui résonne puissamment aujourd'hui avec l'actuel mouvement de contestation des femmes iraniennes.



©Agnès Mellon

# Note d'intention

« À partir d'interviews que j'ai menées auprès de ma mère et de ses deux sœurs, j'ai écrit trois monologues entrelacés retraçant leurs vies.

Toutes trois sont nées aux débuts des années 1960 au coeur de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont vécu la révolution de 1979, connu la désillusion, traversé 8 ans de guerre...

Puis, dans les années 1990, deux d'entre elles ont décidé de quitter l'Iran : ma mère, pour la France et sa sœur cadette, pour l'Allemagne.

La dernière est restée en Iran.

Aujourd'hui, je les invite toutes trois sur scène à se raconter au présent et à jouer des bribes de leurs passés.

Dans une géographie éclatée entre l'Europe et l'Iran, *Les Forteresses* déroule pour le spectateur le récit de ces trois destins hors du commun, à la fois conjoints et séparés, exemplaires et universels, où l'intime et le politique sont inextricablement mêlés. »

**Gurshad Shaheman**

# Genèse du projet

En juillet 2018, quand j'ai créé *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au festival d'Avignon, ma mère a fait le déplacement de Lille pour voir le spectacle. Sa sœur cadette, installée à Francfort depuis près de vingt ans, est venue d'Allemagne. Pour l'occasion, leur troisième sœur, qui vit encore à Téhéran a pris un avion pour les rejoindre. Cela faisait onze ans qu'elles n'avaient pas été ainsi réunies toutes les trois. J'étais touché de les voir ensemble après toutes ces années, de constater combien leur lien restait solide malgré les revers du destin, les années de séparation et malgré des choix de vie parfois radicalement opposés. Je les regardais dans les rues d'Avignon, au milieu de cette grande fête du théâtre dans laquelle elles se fondaient parfaitement et je les trouvais vraiment romanesques, pour ne pas dire théâtrales.

Les trois femmes sont nées au début des années 1960, à Mianeh, une petite ville des montagnes de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont fait des études, traversé une révolution, vécu 8 ans de guerre et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du vingtième siècle. Chacune l'a vécue d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents.

Ma mère, l'aînée des trois sœurs, s'est établie en France en 1990. À peine deux ans plus tard, sa cadette, a entamé avec ses deux enfants un parcours de réfugiée à Leipzig en Allemagne. La dernière est toujours restée en Iran. À Avignon, sur les terrasses des cafés ou dans leur petit appartement de location, je les regardais faire le bilan de leurs vies, passer en revue leurs réussites et leurs échecs, faire le décompte de leurs joies et de leurs peines et je me disais que je tenais là le sujet de ma prochaine pièce. Quand je leur ai annoncé le projet, elles se sont montrées un peu sceptiques au départ mais très vite un enthousiasme sincère a pris le dessus. J'ai alors commencé à les interviewer. Chaque entretien a été enregistré et a servi de base à la composition de la pièce. Pour moi, Il ne s'agissait bien sûr pas d'un simple travail de transcription mais bien d'écriture. L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre.

À travers trois monologues entrelacés, chacune passe en revue son enfance, la relation aux parents, les études, l'engagement politique, le rapport aux hommes, au mariage, à la maternité, à dieu, à l'exil... Leurs voix se succèdent et se complètent, tissant un réseau de sensations et d'idées, dressant trois paysages intimes enchevêtrés où chacune fait pour elle-même le bilan de sa vie à l'approche du crépuscule.

# Au plateau

Lorsque j'ai invité ma mère et mes deux tantes à participer en tant qu'interprètes dans la pièce qui retrace leur propre vie, elles étaient enchantées à l'idée de faire du théâtre et tout à la fois tétanisées par leur manque d'expérience et leur méconnaissance du plateau. Il allait de soi que je devais les accompagner dans leur désir de théâtre et leur fournir le cadre et les outils pour qu'elles puissent occuper pleinement la scène. Il était hors de question dès lors qu'elles restent assises sur un fauteuil pendant que des actrices rejouent le théâtre de leur vie devant elles. Elles devaient être les interprètes principales de ce spectacle. Or deux d'entre elles ne parlent pas du tout français. Il me fallait donc inventer un dispositif dans lequel elles puissent évoluer librement et soient au maximum de leur potentiel scénique sans que la barrière de la langue ne soit un frein. Plutôt que de considérer cette question comme une contrainte, j'en ai fait la colonne vertébrale de ma mise en scène.

La scénographie est inspirée des restaurants de plein-air dans le nord de Téhéran où les clients mangent assis sur des lits recouverts de tapis installés sur de petites rivières peu profondes (cf image n° 1). Sur notre scène, des plateformes similaires servent à installer une partie du public. Le reste des spectateurs prenant place dans les gradins (cf. images n°2 et 3). La frontière entre la scène et la salle est ainsi gommée et la scénographie invite à une convivialité. Je suis présent sur scène aux côtés de ma mère et ses sœurs. Nous sommes les hôtes de cette réception. Nous accueillons les spectateurs, les guidons à leurs places et leur proposons gâteaux et bonbons. Deux des plateformes, plus grandes, placées respectivement en fond et en avant-scène servent d'estrades où nous jouons de petites scènes. Les couloirs de circulation entre les plateformes sont également utilisés en tant qu'espace de jeu.

Chacune des femmes est doublée par une actrice franco-iranienne qui prend en charge le récit de sa vie. Il y a donc une dissociation entre les corps et les voix ou plutôt un dédoublement. Les trois femmes qui m'ont confié leurs histoires sont physiquement présentes sur le plateau et prennent en charge toutes les actions théâtrales. Mais leurs histoires sont portées par trois actrices, trois « conteuses » qui déroulent le fil des événements de leurs vies. Chaque figure est donc scindée en deux : un corps réel et une voix fictionnelle. Autant les conteuses sont immobiles, autant je voulais que les interprètes aient une expérience du plateau qui soit la plus riche possible. Je me suis donc appliqué à leur faire traverser diverses modalités de jeu et de présence au plateau tout au long du spectacle, alternant réalisme, burlesque et abstraction.

Les trois actrices/conteuses sont équipées de micro HF et leur voix est toujours soutenue par de la musique électro-acoustique composée et jouée en direct par mon collaborateur de toujours, Lucien Gaudion. L'intégralité du texte vient ainsi s'inscrire dans une bande son originale se déployant sur toute la durée de la pièce. Ce filet tendu est interrompu à trois reprises : la pièce est divisée en 3 chapitres, chacun se terminant par une chanson azérie que j'interprète en direct. C'est ma seule contribution vocale au plateau, le reste du temps je ne suis qu'une oreille dans laquelle les trois femmes déversent le récit de leurs tourments. Le choix de l'azéri a son importance : c'est notre langue maternelle à tous les quatre, langue brimée et réduite à l'état de patois par la culture dominante perse. Or c'est dans cette langue officieuse que j'ai été élevé, tout comme ma mère et mes tantes. Les récits intimes seraient incomplets si je ne faisais pas résonner cette langue interdite haut et fort dans le théâtre.

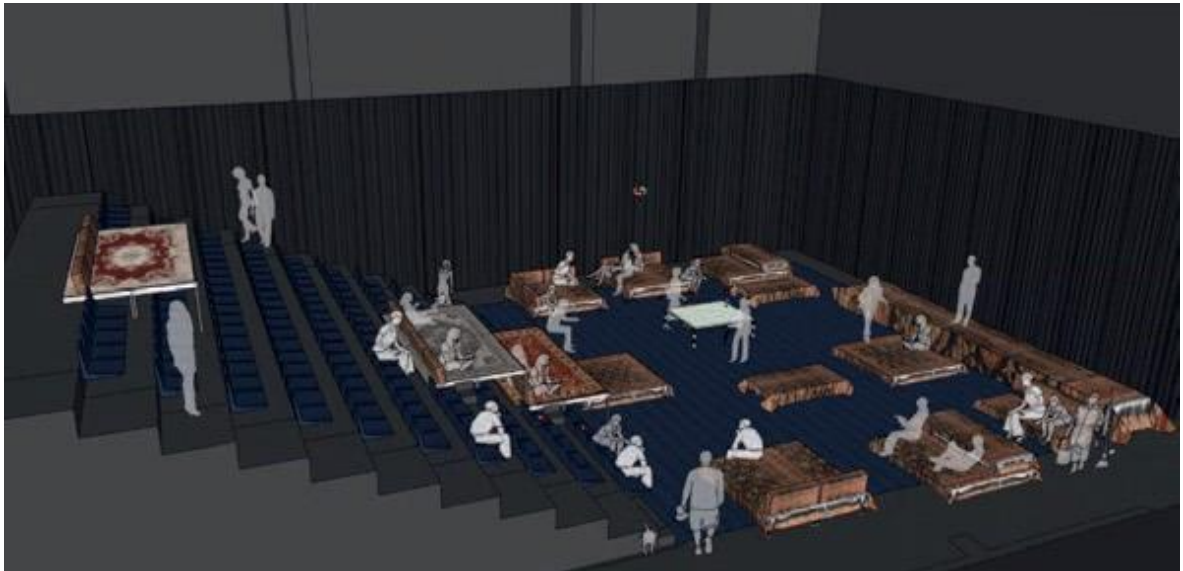


Image n° 1: restaurant de plein air à Téhéran

Image n°2 : scénographie

Image n°3 : visualisation 3D



# La compagnie | La ligne d'ombre

## DIRECTION ARTISTIQUE GURSHAD SHAHEMAN

Le travail de Gurshad Shaheman prend la plupart du temps sa source dans le réel sans pour autant être du théâtre documentaire pur. Ses premières créations se montent en production déléguée avec Les Bancs Publics à Marseille. Puis, en octobre 2019, il crée La Ligne d'Ombre, compagnie dont il assure la direction artistique et dont le siège social est fixé au Favril, au cœur de l'Avesnois dans les Hauts-de-France. Sur ce territoire, la compagnie bénéficie du soutien de la Chambre d'eau, lieu de résidence pluridisciplinaire, où Gurshad a effectué deux résidences d'écriture par le passé. Trois autres structures de la région, déjà partenaires des précédentes créations du metteur en scène, se sont engagées à accompagner la compagnie dans son implantation et ses créations. Il s'agit du Manège à Maubeuge, où Gurshad est artiste associé depuis septembre 2021, du Phénix à Valenciennes et de la Maison de la Culture d'Amiens dans le cadre du pôle européen de création.

Depuis janvier 2022, la compagnie est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France. Parallèlement à la production de *Sur Tes Traces / Portraits croisés*, la compagnie travaille à l'élaboration de deux autres projets ainsi qu'à la mise en place de différentes actions à l'intention des publics en accompagnement des spectacles. En février 2023, *Bedtime* voit le jour au CCAM de Vandoeuvres-Lès-Nancy. Il s'agit d'une performance participative autour de la figure de Madonna. Puis, en avril 2023, nous inaugurerons au Monastère de Brou à Bourg-en-Bresse *Jadis, lorsque mon cœur cassa*, projet lauréat de la bourse Mondes Nouveaux. Il s'agit d'une installation sonore élaborée à partir de récits de personnes en parcours de soin dans des institutions psychiatriques. Le projet sera réalisé en partenariat avec le Centre Des Monuments Nationaux.

# L'ÉQUIPE



## GURSHAD SHAHEMAN

Auteur, metteur en scène, interprète

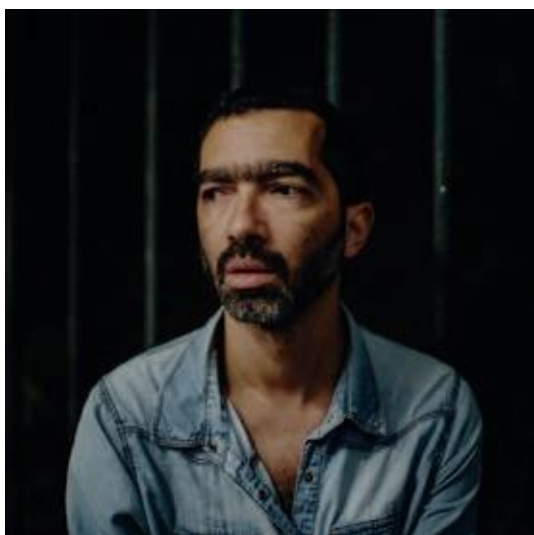
Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il a aussi un master II de littérature comparée obtenu à Paris VIII sur la traduction de la poésie persane. En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Tatiana Julien. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2018, il crée au Festival d'Avignon, *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, spectacle écrit à partir de récits de réfugiés LGBT issu.es du Moyen Orient. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts-de-France. Artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles, Gurshad y crée en 2020 *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est associé au Manège, scène nationale de Maubeuge, et au Théâtre de l'Union CDN de Limoges. Il est également accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes et la Maison de la Culture d'Amiens. En 2021, il écrit et met en scène *Les Forteresses*, spectacle toujours en tournée. Le livre a obtenu en 2022 le Prix de la Librairie Théâtrale et est nommé à trois autres prix littéraires : Le prix de la littérature dramatique de l'Artcena, le prix Sony Labou Tansi et le Prix Koltes du TNS. Gurshad est également à l'origine des Cabarets Dégenrés, rendez-vous annuel et festif créé à Confluences à Paris puis transporté au Point Éphémère. Il vient de terminer l'écriture de *Pour que les vents se lèvent - Une Orestie*, créée en octobre 2022 au TNBA à Bordeaux dans une mise en scène de Catherine Marnas et de Nuno Cardoso. Lauréat de l'appel à projet, Mondes Nouveaux, en 2023, il crée *Jadis, lorsque mon cœur cassa*, installation sonore et florale écrite à partir de récits de personnes en parcours de soin psychiatrique. Le projet est produit en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux et verra le jour au Monastère Royal de Brou à Bourg-en-Bresse. Comme pédagogue, il intervient, entre autres, à l'ERACM, à l'ESTU Limoges, et dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.



## SAEED MIRZAEI

### Assistant mise en scène

Saeed Mirzaei est né en Iran. Après avoir découvert le théâtre pendant ses études à l'école polytechnique de Téhéran, il a suivi une formation d'acteur à l'École de Jeu d'Amin Tarokh. Il a joué dans des séries télévisées (*Derniers jours d'hiver* de Hossein Mahdvian, IRIB1), et des courts métrages. Il a également été membre du collectif Papatihia dirigé par Hamid Pourazari (*Virage à deux coups*, 2010, *Requiem pour innocence*, 2011). En France, formé à l'École Départementale du Théâtre 91 (EDT91), il entre au master professionnel de mise en scène et dramaturgie à l'université Paris-Nanterre. Il a joué notamment sous la direction de Jacques David et Philippe Minyana (*Qu'est-ce qu'ils disent sur le pré ?* 2016), Antoine Caubet (*Le soulier de satin*, 2016), Etienne Pommeret (*Le prince travesti*, 2015) et il a assisté Nicolas Struve dans la mise en scène d'*À nos enfants*, (TGP, 2017). Il a continué à se former auprès de metteurs en scène comme Christiane Jatahy, Anatoli Vassiliev et Thomas Richards. Sa première pièce *Where did I kill you for the first time ?* présentée comme projet de fin d'études à l'université obtient le prix d'encouragement ARTCENA. En 2019, il a fondé la compagnie VIS-PO-BISH accompagnée par le théâtre Gérard Philippe et Anis Gras. Actuellement il collabore en tant que dramaturge et traducteur avec Marcial Di Fonzo Bo et Lucie Berelowitsch qui mettront en scène les artistes afghans exilés en France depuis septembre 2021. *Les Forteresses* est sa première collaboration avec Gurshad Shaheman.



## YOUNESS ANZANE

### Dramaturgie

Dramaturge et conseiller artistique pour le théâtre et la danse, Youness Anzane travaille avec les metteurs en scène Jean Jourdheuil, Thomas Ferrand, Victor Gauthier-Martin, David Gauchard, Yves-Noël Genod, Stéphane Ghislain Roussel, Sophie Langevin, Mehdi-Georges Lahlou, Laurie Bellanca, Gurshad Shaheman. Il collabore avec les chorégraphes Christophe Haleb, Jonah Bokaer, Tabea Martin, Lionel Hoche, Julia Cima, Maud Le Pladec, Thierry Micouin, Marta Izquierdo, Malika Djardi, David Wampach, Meryem Jazouli, Arkadi Zaidés, Olivier Muller, Eric Minh Cuong Castaing, Aude Lachaise, Aurélie Gandit.

Son intérêt pour l'opéra le conduit au Festival d'Aix-en-Provence, où il est dramaturge associé en 2012, puis membre de l'équipe de rédaction des programmes en 2014. Il devient par la suite l'auteur du livret de l'opéra *Wonderful Deluxe* (musique du compositeur Brice Pauset, production du Grand Théâtre de Luxembourg), ainsi que du livret *Crumbling Land* (musique composée par le collectif Puce Moment, production de l'Opéra de Lille). Pour l'Opéra de Lyon, il participe en 2021 à la création du monodrame lyrique *Zylan ne chantera plus*, musique de Diana Soh, livret de Yann Verburch, mise en scène de Richard Brunel.



## MATHIEU LORRY-DUPUY

### Scénographie

Après avoir suivi une formation d'arts plastiques à l'École des Arts Décoratifs de Paris, Mathieu est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art Lyrique d'Aix-en-Provence et collabore pendant deux années aux productions de Stéphane Braunschweig, Patrice Chéreau, Lucas Hemleb, Luc Bondy. Il participe à différents projets de Robert Wilson élaborés au Watermill Center aux Etats-Unis ainsi qu'au tournage des « *Vidéo Portraits* », puis assiste Daniel Jeanneteau sur divers projets. Il développe des scénographies et des installations visuelles au théâtre, à l'opéra, en danse contemporaine et collabore avec les metteurs en scène et chorégraphes Thierry Roisin, Olivier Coulon Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Jean-Yves Courrègelongue, Alexandra Lacroix, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Benjamin Porré, Cédric Gourmelon, Julien Fisera, Sara Llorca, Catherine Kollen, Thomas Gonzales, Daniel Larriue, Marie Rémond, Gurshad Shaheman, Benjamin Lazar, Christophe Gayral, Galin Stoev, Salia Sanou, Amine Adjina, Rocio Berenguer. Avec Jacques Vincey, il a créé notamment l'installation en glace pour *Und*. Parallèlement à son activité théâtrale, depuis 2017, il est intervenant à la faculté de Nanterre en Master 2, théâtre : mise en scène et dramaturgie. Il est le lauréat du concours pour l'extension du Centre National du costume de scène de Moulin en un laboratoire de création de la scénographie, avec l'architecte Jésus Garcia Torres et le studio Adeline Rispal.



## LUCIEN GAUDION

### Création sonore

Artiste sonore né en 1981, Lucien Gaudion vit et travaille à Marseille depuis 2010. Son parcours l'amène à se concentrer sur les stratégies de transformation de la perception auditive. Il crée des contextes d'écoute, des compositions électroacoustiques, des installations ou des performances qui utilisent ou détournent des procédés technologiques complexes avec une nette volonté de s'affranchir de leur tyrannie. Haut-parleurs démembrés, néons sonorisés, arche d'enceintes font partie de la gamme non-chromatique de Lucien Gaudion.

*« Au départ, je m'intéresse à ce que le son véhicule comme informations ainsi qu'à sa capacité à générer des espaces multiples et simultanés, ces nouveaux lieux fictifs et sonores sont pour moi de nouveaux mondes possibles, des espaces mentaux à explorer. »*

[Lucien Gaudion]

Outre son travail d'installation et de performance solo il fabrique des musiques pour le théâtre et la danse notamment avec Gurshad Shaheman. Artiste associé au GMEM (CNM de Marseille), il fait également partie du collectif Soma avec lequel il interroge les pratiques audio/tactile. Il est aussi cofondateur du label Daath Records pour les musiques expérimentales et organise les événements « La Membrane » avec Elena Biserna dédiés aux arts sonores. Il est membre du collectif deletere.



## JÉRÉMIE PAPIN

### Lumières

Formé au sein du DMA régie lumière de Nantes et à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Jérémie Papin a collaboré entre autres avec Didier Galas, Hauke Lanz ou encore Lazare Herson-Macarel. Membre de la compagnie Les Hommes Approximatifs, il a créé les lumières de *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et enfin *Saigon* créé à la Comédie de Valence - CDN / Festival d'Avignon 2017. Entre 2010 et 2018, il crée les lumières d'Éric Massé, de Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope*, d'Yves Beaunesne pour *L'intervention* et *Roméo et Juliette*, de Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule* et de Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours* et *Le chant du cygne* à la Comédie-Française, *Ceux qui errent ne se trompent pas* au Festival d'Avignon. Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *L'Opéra de la Lune* composé et dirigé par Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Caille-Perret. Toujours à Dijon, il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Au Festival de Salzbourg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine Bienen. Eine Schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et Markus Kraler dans une mise en scène de Nicolas Liautard. Plus récemment il crée les lumières de *Littoral* de Wajdi Mouawad et *Suzy Storck* de Magali Mougel mise en scène par Simon Delétan, ainsi que *Le Montage des Attractions* de Vladimir Pankov ; *Roman National* du Birgit Ensemble ; *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman, *Janis* de Nora Granovsky ; *Marylin, ma grand-mère et moi* de Céline Milliat-Baumgartner et Valérie Hecq-Lescort et enfin *Zypher Z* de Kevin Keiss et Louis Arène pour le Munstrum Theatre.



## PIERRE-ÉRIC VIVES

### Régie générale et régie lumière

À travers la photographie puis la vidéo, Pierre-Éric Vives découvre la place essentielle qu'occupe la lumière dans les pratiques artistiques. Il devient assistant, puis régisseur lumière à l'Autre Canal, SMAC de Nancy. Par la suite, il occupera des postes de régisseur lumière sur différents festivals, tels que Nancy Jazz Pulsations, Musique Action à Vandoeuvre, ou encore MIMI à Marseille. Après quoi, il se rapproche de la création contemporaine, musique, danse, théâtre et du milieu underground. Il explore les interactions entre mouvement, son et perception visuelle, entretenant dans son travail un lien étroit entre ces trois éléments. Depuis, il est principalement régisseur pour des compagnies de théâtre, de danse et de marionnettes. Il travaille notamment pour la compagnie Filament, avec le chorégraphe Julien Ficely (*Souvenir d'un faune, Chromatique*), pour les Patries imaginaires, avec Perrine Maurin (*Contrôle, AK47*) ou encore pour La Mue/tte, théâtre visuel et musical. En 2017 il prend en charge la création lumière pour *Nocturama*, de la compagnie Virgule Flottante (danse : Romain Henry et Marie Cambois, musique : Anthony Laguerre) puis en 2018 pour *OH !* de la compagnie Tout va bien, avec Virginie Marouze.



## GUILDA CHAHVERDI

### Jeu

Formée à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq, elle joue au théâtre sous la direction notamment de Ma Fu Liang, Mikael Serre, Pierre Longuenesse et au cinéma dans *Terre et Cendres* d'Atiq Rahimi (prix « Un Certain Regard vers l'Avenir », Cannes 2004). Elle s'intéresse tôt à la mise en scène : *Déserts*, en 2001 obtient le soutien de la Ville de Paris ; elle monte *La Passion de Hallaj*, auteur mystique persan. Elle voyage en Asie centrale et y mène une recherche sur les formes spectaculaires et traditionnelles orales. Ce qui donne lieu à des spectacles de contes tirés du *Livre des Rois* de Ferdowsi (2003) et du *Pavillon des Sept Princesses* de Nézami (2009). Avec les contes, elle effectue une tournée en Asie centrale dont la dernière étape est à Kaboul (2003-05). En 2006, elle enseigne le théâtre à la Faculté des Beaux-arts de Kaboul. Elle crée la compagnie Azdar, elle mettra en scène, entre autres, *Ubu Roi*, d'Alfred Jarry. Toujours en Afghanistan, elle produit des pièces radiophoniques pour la radio Killid (programme de sensibilisation sur les violences familiales, 2005-07). De 2010 à 2013, elle dirige l'Institut français d'Afghanistan à Kaboul. En France, elle effectue une recherche en sciences humaines (Université Aix-Marseille, IREMAM) sur l'action culturelle dans un État en guerre, un pays en crise (2015). Attentive à la création contemporaine afghane, elle est commissaire de l'exposition *Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art* au MuCEM à Marseille (2019/20). En 2021, elle joue dans *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman, met en scène *L'Invité du miroir* et *Sous-rire avec Dieu* d'Atiq Rahimi (Mucem, Marseille) et travaille à la création de *La Valise vide*, pièce afghane de Kaveh Ayreek qu'elle a traduite (soutien de la Maison Antoine Vitez), production Les Rencontres à l'échelle, B/P (2022).



## MINA KAVANI

### Jeu

Formée à l'École d'Art dramatique de Téhéran et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris, Mina Kavani a commencé sa carrière à l'âge de 16 ans sous la direction d'Ali Raffi, le metteur en scène et cinéaste iranien. Très vite, elle joue de grands rôles du répertoire à Téhéran. À 23 ans, elle s'installe à Paris et entre au CNSAD dans la classe de Jean-Damien Barbin. En 2013, elle joue au cinéma le rôle principal de Sara, dans *Red Rose* réalisé par Sepideh Farsi. Apparaissant nue dans le film, elle est la cible d'attaques virulentes dans la presse iranienne. Le film est sélectionné dans les Festivals Internationaux et coûtera à Mina Kavani son exil. En 2014 elle présente à l'Odéon un récital autour de l'oeuvre de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie moderne iranienne. En 2015 et 2016 elle interprète Ingeborg Bachmann, dans *Malina* de Ingeborg Bachmann, mise en scène par Barbara Hutt, au Festival d'Avignon et à la Maison de la Poésie à Paris. En 2017 elle joue dans *Neige* adaptation du roman d'Orhan Pamuk au TNS. En 2017 elle participe au stage organisé par le TNS sous la direction de Falk Richter et le danseur Nir de Wolff puis à celui organisé par les Chantiers Nomades sous la direction de Krystian Lupa qu'elle retrouvera en 2019 pour un travail en commun. En 2020 elle participe au stage dirigé par Lazare à la Fonderie et à l'issue de ce stage elle joue dans *Lazare Station* au Lavoir Moderne Parisien. Elle joue aussi sous la direction de Alexandra Lacroix dans *Persée*, mettant en regard les *Mélodies persanes* de Camille Saint-Saëns avec les récits de migrants venus d'Iran et d'Afghanistan. Elle écrit et prépare son premier monologue intitulé *I'm Deranged* autobiographie relatant sa vie en exil.



## SHADY NAFAR

### Jeu

Comédienne d'origine franco-iranienne, Shady Nafar se forme au Conservatoire de Grenoble puis à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris). Elle joue notamment sous la direction de Thomas Bouvet dans *Phèdre* de Racine, *La Cruche Cassée* de Kleist, *Johnand Mary* de Pascal Rambert; Gilian Petrovski dans *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi ; Gloria Paris dans *Les Amoureux* de Carlo Goldoni; Maxime Franzetti dans la création chorégraphique *Est-ce ainsi que les Hommes s'aiment... ?* ; Elise Marie dans *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint Sorlin; Damien Houssier dans *Pylade* de Pasolini; Laurent Gutmann dans *Explantation* et *Le Prince* d'après Machiavel. Elle assiste Gloria Paris à la mise en scène de *Divine*, d'après *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, interprétée par le chorégraphe et danseur Daniel Larrieu. Avec le comédien et danseur Martin Juvanon du Vachat, elle co-écrit et met en scène *Du Ballet !* et le met en scène dans une adaptation du *Bal des folles* de Copi. Elle écrit et met en scène *Cachons-nous sous cet amandier*, qu'elle joue aux côtés de Thomas Fitterer. Elle assiste David Geselson à la mise en scène sur *Le Silence et la peur*. Elle intervient régulièrement comme collaboratrice artistique auprès de la compagnie La Bouillonnante. Suite à sa participation au Directors LAB au Lincoln Center Theater (New York), elle crée, avec cinq metteurs en scène venus d'Inde, d'Allemagne, d'Uruguay, du Brésil et d'Argentine, le collectif international P.L.U.T.O (People Living Under This Occupation). Leur première création *Black Box* est présentée au Festival International de Buenos Aires en 2020.

